

## amour et foi

### 5.1-12

*Qui, en effet, triomphe du monde ? Celui-là seul qui croit que Jésus est le Fils de Dieu.*

À la fin de la section précédente, l'aspect polémique de cette lettre de Jean a refait surface : *Si quelqu'un prétend aimer Dieu tout en détestant son frère, c'est un menteur. Car s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.* Le langage est très direct, certains diraient trop direct. Ne perdons donc pas de vue qu'il ne s'agit pas ici d'une querelle entre chrétiens. L'apôtre affirme qu'il y a des signes qui ne trompent pas et que ses adversaires — qui refusaient de confesser Jésus comme Fils de Dieu — ne font pas partie de la famille. Cela ne nous donne pas le droit de jeter la suspicion sur la conversion de tous ceux qui ne sont pas de notre opinion ! La pierre de touche, c'est Jésus : *Celui qui croit que Jésus est le Christ est né de Dieu.* Même s'il est d'un avis contraire au mien pour ce qui concerne l'organisation de l'église ou les événements annonciateurs du retour de Christ, **il est mon frère.**

Maintenant, nous nous approchons de la conclusion de l'épître. Ces versets poursuivent sur le thème de la foi et de l'amour et explorent plus en détail l'idée que nous ne pouvons rien comprendre de l'amour de Dieu en dehors de son incarnation en Jésus de Nazareth. L'amour s'est fait homme, et Dieu a fait ce qu'il fallait pour que nous le sachions, pour que nous le contemptions, pour que nous le reconnaissions.

### **l'amour des frères**

Jean reparle de l'amour entre chrétiens en changeant d'angle d'attaque. La réalité de notre amour pour les enfants de Dieu ne se mesure pas à nos effusions ou à nos embrassades. Cet amour ne se mesure pas non plus à l'aune de ce qui fait plaisir à nos frères et sœurs en Christ : « Si tu m'aimais, tu ne me dirais pas que j'ai tort ou que ce que je fais n'est pas bien... » Il se définit d'abord par l'amour pour Dieu qui motive notre obéissance à ses commandements, en particulier à celui qui nous ordonne de nous aimer les uns les autres **comme Jésus nous a aimés.**

Aimer les enfants de Dieu, c'est autre chose que se montrer « sympa » avec les chrétiens ! C'est vivre décidé à vouloir et à rechercher le bien des frères — de **tous** les « frères ». Nous sommes toujours en danger de nous satisfaire d'aimer certains enfants du Père seulement. Ceux de notre génération. Ceux qui partagent la même culture. Ceux qui ont les mêmes goûts vestimentaires que nous. Ceux qui partagent nos doctrines particulières. Le Seigneur Jésus lui-même a mis en garde ses disciples : il est facile de saluer ceux qui vous saluent. Mais l'amour que Dieu veut voir ne peut pas se contenter de cela. Il nous pousse à nous ouvrir à un amour intergénérationnel, transculturel et qui fait une place pour les bougons, les timides et les angoissés... Ce n'est pas une mission facile — mais si c'était facile, Jean n'y aurait pas consacré tant de place ! Et le Seigneur n'en aurait pas fait **le** commandement central de la nouvelle alliance... C'est dans le domaine de l'amour pour ceux qui sont difficiles à aimer que nous trouverons de véritables « marges de progression », des perspectives de croissance. Dans un monde obnubilé par la croissance économique, Dieu nous invite à trouver notre joie dans la poursuite de la croissance dans l'amour.

Jean combat aussi, et de façon vigoureuse, cette notion mise en avant par la propagande du monde et qui prétend que toute loi, tout cadre, tout commandement sont forcément **pénibles**. On peut soupçonner que l'apôtre avait entendu certains opposants lui dire : « Jean, tu nous **fatigues** avec ton commandement de l'amour ! Change de refrain ! » Mais *aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements.* Et c'est en regardant ses commandements à la lumière de son amour que nous découvrons qu'il n'y a là rien de pesant ou d'oppressant, mais au contraire une porte ouverte vers la victoire.

C'est un rappel et un développement de ce que Jean a écrit plus tôt<sup>1</sup>. Le monde est comme un champ de mines et ce sont les commandements de Dieu qui balisent le seul chemin qui permet de le traverser sans dommages. On met le pied en dehors et... clic, boum ! Un « petit » mensonge : clic, boum ! Il faut parfois

<sup>1</sup> 1 Jean 2.3-6

des années pour rétablir la confiance de la personne trompée. La convoitise qui prend le dessus : clic, boum ! Que de dégâts pour nous et nos proches ! L'égoïsme prend le pouvoir : clic, boum ! Nous faisons souffrir ceux que nous prétendons aimer et attristons le Saint-Esprit de Dieu. Nous portons tous les cicatrices de nos escapades hors du chemin balisé.

Les commandements de Dieu délimitent notre zone de sécurité. Là, au centre de la volonté du Père pour ses enfants, — et là seul — est le repos du chrétien, le contentement, le bien-être et la paix. Et là est la victoire sur le monde et ses attraites. La foi qui remporte la victoire est celle qui croit que le Jésus qui est venu, qui a enseigné, guéri, consolé, qui est mort et ressuscité pour sauver les humains rebelles, était et est le Fils de Dieu, donc lui-même *Dieu véritable*<sup>2</sup>.

Dans cette histoire d'aimer par obéissance et d'obéir par amour, n'oublions pas que nous n'obéissons pas pour gagner quelque chose, mais pour jouir de ce que Jésus a déjà gagné pour nous. Nous obéissons pour vivre au cœur de sa victoire.

## le Christ des évangiles

Sur le chemin de ceux qui faisaient la promotion d'un autre « Christ », se dressaient essentiellement les apôtres survivants... et les chrétiens qui faisaient confiance à leur témoignage et à celui laissé par les apôtres décédés. (Lorsque cette lettre a été écrite, Paul était mort depuis vingt ou peut-être même trente ans et il est possible que Jean lui-même fût le seul des Onze encore en vie.) Des écrits commençaient à circuler, mais notre Nouveau Testament était encore à l'état embryonnaire. Jean a subi beaucoup d'attaques pour la simple raison que les faux docteurs savaient que s'ils pouvaient discréditer son enseignement, les églises dont il s'était occupé deviendraient des proies faciles. Il n'était donc pas question pour le vieil apôtre de songer à prendre sa retraite et à se retirer. Jusqu'au bout, il continuerait à exhorter et à encourager ceux qui devaient prendre sa suite et « se tenir sur la brèche » comme il l'avait fait. Dans chaque génération, l'Église de Jésus-Christ doit sa survie, du point de vue des hommes, aux chrétiens fidèles qui font confiance au témoignage consigné dans les pages du Livre. C'est ce témoignage qui nous apprend combien Dieu nous a aimés et qui nous permet de renouveler notre foi en contemplant l'amour de Dieu devenu tangible en Jésus-Christ. Serons-nous ces chrétiens fidèles dans notre génération ?

Nous avons déjà remarqué que la dernière campagne de désinformation menée par la propagande du monde vise à diffuser l'idée qu'on ne peut rien savoir de sûr au sujet de Jésus de Nazareth, de ce qu'il a fait, ce qu'il a dit, ce qu'il était. Lorsque Jean cite le témoignage *de l'eau et du sang*, du baptême et de la mort sur la croix de Jésus le Christ, il nous renvoie aux évangiles. Le plan de l'évangile qu'il a lui-même écrit peut se résumer ainsi : récit de la vie de Jésus de Nazareth, de son baptême à sa crucifixion, avec un prologue et un épilogue. Nous avons quatre récits complémentaires, documentés, détaillés, des paroles et des actes de Jésus... et on nous dit qu'on ne peut rien savoir de façon certaine à son sujet ! C'est incroyable ! Mais la force de la propagande ne réside pas dans la véracité de ce qu'elle avance. Elle s'appuie plutôt sur la répétition, sur des batailles d'« experts » pour « noyer le poisson » et brouiller les esprits, sur l'idée que « si ça passe à la télévision, ça doit être vrai »...

Les évangiles selon Matthieu et selon Jean ont été écrits par des témoins oculaires qui ont vécu les événements dont ils parlent, qui ont suivi Jésus de son baptême à sa crucifixion et au-delà. Ils ont bu ses paroles, ils se sont émerveillés devant ses miracles : ils savent de quoi ils parlent ! L'évangile selon Marc enregistre les souvenirs d'un autre membre du premier cercle des disciples de Jésus, Pierre lui-même. Luc a fait un travail minutieux d'historien avant de rédiger son récit. Il a interrogé de nombreux témoins. Compagnon de Paul, il a rencontré beaucoup de personnes qui avaient connu l'homme de Nazareth, dont un certain Jacques, le propre frère de Jésus. Et maintenant, à vingt siècles de distance, des journalistes sans scrupules et des experts autoproclamés nous serinent que tout est faux, tout est inventé, tout n'est qu'imagination. Le problème n'est pas nouveau. En 1943, un grand universitaire britannique a écrit un petit livre<sup>3</sup>, traduit et publié plus tard en français sous le titre : « Les documents du Nouveau Testament : peut-on s'y

<sup>2</sup> 1 Jean 5.20

<sup>3</sup> F.F. BRUCE, *Les documents du Nouveau Testament : peut-on s'y fier ?*, Éditions Telos, 1974.

fier ? » Sa réponse était **oui**, absolument ! Son travail garde tout son intérêt aujourd'hui.

Jean cite trois témoins, l'eau du baptême, le sang de la croix et l'Esprit qui est la vérité. Lors du baptême de Jésus, le Père a parlé, le Père a témoigné de son amour pour le Fils. Lors de sa mort sur la croix, le Fils a témoigné du parfait accomplissement de sa mission d'amour : *Tout est accompli !* Ces choses ont été écrites pour nous servir de témoignage et chaque fois que nous ouvrons les Écrits, l'Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes en présence de la vérité. Jésus l'avait promis : *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir*<sup>4</sup>. Ce que Jésus a promis devient réalité... à condition que nous ouvrons les Écritures. Relisons encore et encore ces évangiles qui nous mettent en présence de celui par qui *nous avons connu l'amour que Dieu nous porte* et qui rafraîchissent notre vision de lui. C'est indispensable !

## le témoignage de Dieu

*Si nous acceptons le témoignage des hommes, [n'oublions jamais que] le témoignage de Dieu est bien plus important encore, car c'est le témoignage de Dieu, celui qu'il a rendu à son Fils*<sup>5</sup>. Les évangiles sont des documents historiques dignes de foi, mais ils ne sont pas que ça. Le témoignage conjoint de l'Esprit, l'eau et le sang exprime en réalité le témoignage de Dieu lui-même. Et le Dieu qui a parlé du haut des cieux lors du baptême de Jésus et qui a mis son sceau sur la mort de Jésus en le ressuscitant avec puissance confirme aujourd'hui son témoignage dans nos cœurs par son Esprit.

Jean, selon sa technique éprouvée, nous présente les choses de façon tranchée. Le choix est simple, mais lourd de conséquences : ou bien nous reconnaissons que Dieu dit vrai et nous mettons toute notre confiance en son Fils pour avoir la vie, ou bien nous refusons de croire Dieu, nous l'appelons menteur et nous nous privons de la vie offerte.

Ça sent la fin... de la lettre ! On repense à ces paroles de l'introduction : *Celui qui est la vie s'est manifesté : nous l'avons vu, nous en parlons en témoins et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée pour nous*<sup>6</sup>. Jean boucle la boucle et affirme que ce que Dieu veut que nous sachions, c'est qu'il nous a **donné** la vie éternelle et que cette vie est en son Fils. Recevoir, accueillir, embrasser le Fils, c'est recevoir, accueillir, embrasser **la vie**, la vie éternelle. *Celui qui a le Fils a la vie. Celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.*

Si vous avez l'impression que, au sein de nos sociétés occidentales, l'opposition ouverte entre la vérité de Dieu et la propagande du monde est de plus en plus dure, de plus en plus tranchée, vous avez raison. Mais nous n'en avons encore rien vu... Les moyens de désinformation que manipule l'esprit du monde aujourd'hui dépassent de loin, en puissance et en audience, tout ce qui a pu exister auparavant. Mais le Seigneur nous rassure encore et encore : « Je t'aime et Jésus en est la preuve. » Puis il nous demande de nous « tenir sur la brèche » et de témoigner.

Tant que nous témoignerons, il témoignera avec nous... *et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.* Alors, accrochons-nous !

Copyright © 2009 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .  
Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

<sup>4</sup> Jean 16.13

<sup>5</sup> La plupart des traductions françaises ne font pas ressortir le fait que le témoignage de Dieu est plus grand parce qu'il est **ce-lui de Dieu**. Nous nous inspirons ici des versions récentes en langue anglaise : *NIV, ISV, NET*.

<sup>6</sup> 1 Jean 1.2